

Paris, le 23 mars 2009

Communiqué de presse

Transplantation d'organes : Quelles voies de recherche ?

Une expertise collective de l'Inserm

Malgré les progrès considérables accomplis par le passé, de nombreuses avancées sont encore nécessaires pour améliorer le prélèvement d'organes et garantir le succès de la transplantation à long terme. Comment résoudre le problème de la pénurie de donneurs ? Comment optimiser les traitements immunosuppresseurs lourds et peu spécifiques ? Existe-t-il une possibilité de diminuer ou d'éviter les multiples complications post-transplantation ?

En 2007, plus de 275 000 Européens vivaient avec un organe greffé et des milliers étaient en attente d'un greffon. En France, le nombre de greffes a augmenté de 44 % depuis l'année 2000. En 2008, près de 13 800 personnes nécessitaient une greffe d'organe et 222 patients sont décédés faute d'être greffés à temps. Chaque année, le nombre de personnes inscrites en liste d'attente progresse de 4 % environ.

La transplantation a fait l'objet d'avancées majeures en chirurgie, médecine et recherche au cours des vingt dernières années. Malgré un succès indéniable à court terme, les patients greffés doivent faire face au risque de rejet chronique et à des complications sur le long terme. Avec l'augmentation des maladies chroniques et le vieillissement de la population, les greffes deviennent de plus en plus fréquentes et entraînent une pénurie de greffons. Cette situation justifie de dresser la liste des acquis et de définir des axes de recherche à promouvoir.

À la demande de l'Agence de la biomédecine, l'Inserm a réuni un groupe d'experts spécialistes de différents domaines de la transplantation afin de réaliser, selon la procédure d'expertise collective, un bilan des connaissances scientifiques et médicales sur la transplantation d'organes solides (rein, foie, cœur, poumon).

Cette expertise analyse des domaines de recherche prioritaires pour améliorer les résultats quantitatifs et qualitatifs de la greffe. Les conditions du prélèvement de l'organe, de sa conservation et de son implantation chez le receveur jouent un rôle clé pour la réussite de la greffe.

Le groupe d'experts recommande donc de :

- Définir les possibilités d'élargissement du profil des donneurs tels que les donneurs décédés après arrêt cardiaque, donneurs vivants ; établir des scores de risques pour le receveur ;
-

- Acquérir une meilleure connaissance des lésions du greffon liées au prélèvement et à son implantation chez le receveur ; développer de nouvelles générations de solutions de conservation des greffons plus protectrices ;
- Mieux comprendre les mécanismes de tolérance, de rejet aigu et chronique avec le développement de nouveaux marqueurs de surveillance du statut immunitaire de la greffe ;
- Développer de nouvelles stratégies immunosuppressives prenant en compte la variabilité génétique de la réponse au traitement immunosuppresseur ; soutenir le développement de nouveaux immunosuppresseurs sans effet toxique sur le rein, ne favorisant pas la survenue de cancer et susceptibles d'induire une tolérance ;
- Améliorer la maîtrise des complications avec une évaluation du risque infectieux, métabolique et de cancer ; promouvoir l'éducation des patients et la formation des équipes de transplantation aux complications ;

Les experts soulignent la dimension particulièrement multidisciplinaire de la recherche en transplantation et insistent sur le développement d'un programme structuré de recherche dans le cadre d'une organisation en réseau des différents centres de transplantation et des laboratoires de recherche.

Synthèse de l'expertise disponible sur le site de l'Inserm : www.inserm.fr :

http://ist.inserm.fr/basisrapports/transplantation/transplantation_synthese.pdf

Groupe d'experts

Monique BERNARD, Centre de résonance magnétique biologique et médicale (CRMBM), CNRS UMR 6612, Université de la Méditerranée, Marseille

Lucienne CHATENOUD, Service Immunologie biologique, GHU-Ouest Necker-Enfants malades ; Inserm U 580, Université Paris Descartes-Paris 5, Paris

Philippe COMPAGNON, Service de chirurgie hépato-biliaire et digestive, CHU de Rennes ; Inserm U 522, Université de Rennes 1, Rennes

Maria Cristina CUTURI, Institut de transplantation et de recherche en transplantation (ITERT), Inserm UMR-S 643, Université de Nantes, Nantes

François DURAND, Service d'hépatologie et Unité de réanimation hépatodigestive, GHU-Nord Beaujon ; Inserm U 773, Université Paris Diderot-Paris 7, Paris

Antoine DURRBACH, Service de néphrologie, GHU-Sud Bicêtre ; Inserm U 542, Université Paris-Sud 11, Villejuif

Philippe GRIMBERT, Service néphrologie et transplantation, GHU-Sud Henri Mondor ; Inserm U 955, Université Paris 12 Val de Marne, Créteil

Thierry HAUET, Service de biochimie, CHU de Poitiers ; Inserm U 927, Université de Poitiers, Poitiers ; Plateforme IBISA, Surgères

Philippe LANG, Service néphrologie et transplantation, GHU-Sud Henri Mondor ; Inserm U 955, Université Paris 12 Val de Marne, Créteil

Christophe LEGENDRE, Service de transplantation rénale adulte, GHU-Ouest Necker-Enfants malades ; Inserm U 580, Université Paris Descartes-Paris 5, Paris

Emmanuel MORELON, Service de néphrologie, médecine de transplantation et immunologie clinique, CHU de Lyon ; Inserm U 851, Université Claude Bernard Lyon 1, Lyon

Didier SAMUEL, Centre hépato-biliaire, GHU-Sud Paul Brousse ; Inserm UMR-S 785, Université Paris-Sud 11, Villejuif

Laurent SEBBAG, Pôle médico-chirurgical de transplantation cardiaque, CHU de Lyon ;
Inserm U 886, Université Claude Bernard Lyon 1, Lyon

Gabriel THABUT, Service de pneumologie B et transplantation pulmonaire, GHU-Nord Bichat -
Claude Bernard ; Inserm U 738, Université Paris Diderot-Paris 7, Paris

Notes de lecture

Bernard CHARPENTIER, Service de néphrologie, dialyses, transplantation, GHU-Sud Bicêtre ;
Inserm UMR-S 542, Université Paris-Sud 11, Paris

Yvon LEBRANCHU, Service de néphrologie et immunologie clinique, CHU de Tours ; EA 4245,
Université François Rabelais, Tours

Jean-Paul SOULILLOU, Institut de transplantation et de recherche en transplantation (ITERT),
Inserm UMR-S 643, Université de Nantes, Nantes

Intervenants

Dominique DEBRAY, Service d'hépatologie pédiatrique, GHU-Sud Bicêtre, Le Kremlin-Bicêtre

Patrick NIAUDET et Rémi SALOMON, Service de néphrologie pédiatrique, GHU-Ouest Necker-
Enfants malades, Paris

Contact presse et demandes d'interviews :

Priscille Rivière

Inserm Pôle presse

Tel.01 44 23 60 97

presse@inserm.fr
